



**ÉPREUVES D'ADMISSION  
STRATEGIE DIGITALE INTERCULTURELLE**

**LANGUE DE TRAVAIL : FRANÇAIS**

Financial Times Londres Juillet 2018 repris dans hors-série Courrier International « La Loi de la Chine » mai 2019

Adieu Pièces, billets, cartes de paiement !

YUAN YANG

Quand Frida Cai a quitté la Chine pour faire des études à l'étranger en 2013, la fintech [les innovations technologiques financières] prenait à peine son essor. La jeune femme réglait ses grosses dépenses avec sa carte de crédit et ses dépenses quotidiennes en espèces.

Quand elle est revenue trois ans plus tard, tout avait changé. « J'ai voulu acheter une pastèque dans la rue et le marchand m'a dit qu'il n'acceptait que les paiements par téléphone mobile avec l'application WeChat », se souvient-elle. Elle ne se rappelle pas exactement quand elle a retiré de l'argent à un distributeur pour la dernière fois, mais c'était « il y a plus d'un an ».

La révolution du paiement par téléphone mobile s'est faite à une vitesse et une échelle ahurissante en Chine. En cinq ans, elle a transformé la vie quotidienne et posé les fondations d'un énorme secteur, qui selon iResearch, a généré [en 2017] 654 milliards de yuans de recettes [82 milliards d'euros]. Cette même année, les paiements par téléphone mobile en Chine ont dépassé l'ensemble de ceux effectués par Visa et Mastercard dans le monde.

Aux enfants du millénaire

Selon une étude du cabinet PricewaterhouseCoopers, près de la moitié des paiements numériques réalisés en 2017 ont été effectués en Chine grâce à des applications comme Alipay, détenu par Ant Financial [une filiale d'Alibaba] et WeChat, détenue par Tencent.

Ce sont les enfants du millénaire qui se sont trouvés à la pointe de cette révolution. Ils ont été les premiers à adopter le paiement par téléphone mobile, mais celui-ci s'est rapidement répandu parmi toutes les générations. Leurs parents, les 40-60 ans, se sont adaptés en particulier dans les grandes villes, même s'ils utilisent moins souvent ce service. Seuls les plus anciens s'accrochent encore aux espèces.

Cette révolution s'explique en partie par les inconvénients que présentent les banques traditionnelles pour les usagers – longues distances à parcourir pour trouver un établissement à la campagne, files d'attente dans les agences en ville. Mais c'est la formule géniale proposée par les géants chinois des nouvelles technologies qui l'a déclenché. En regroupant des fonctions sociales et commerciales et un moyen de paiement en une seule application, ils permettent aux



La société chinoise a adopté à une vitesse record les nouveaux moyens de paiement lancés par les géants technologiques locaux Tencent ou Ant Financial, la filiale financière d'Alibaba.

Magazine page with title 'Réparés' and 'Un succès mondial' and '15 MILLIARDS DE DOLLARS'.

Courrier International - Hors-série

clients de gérer leurs finances en même temps que leur vie sociale

La dénomination de Tencent et d'Alibaba, ainsi que d'Ant Financial, la branche fintech de ce dernier (dont la valeur a été estimée en 2018 à plus de 150 milliards de dollars), a favorisé les choses. Prises dans leur ensemble, ces sociétés constituent un réseau de services complémentaires et accessibles par quelques « superapplis ».

Pour activer une application l'utilisateur doit d'abord la relier à une carte bancaire. Tous les paiements sont ensuite transmis par Ant Financial ou Tencent. Les gens utilisent souvent le « portefeuille mobile » de leur smartphone comme un compte de dépôt : ils s'en servent pour payer leurs achats dans les magasins en scannant un QR code, verser de l'argent à la famille ou aux amis et acheter des services, du coiffeur à la livraison de courses.

C'est la rapidité avec laquelle ces procédés sont entrés dans les mœurs qui engendré l'extraordinaire succès d'Ant Financial explique Ray Chan, le vice-président. « *Quand on réfléchit à de nouveaux produits, on les crée pour notre époque, où les jeunes sont le principal moteur de notre société.* »

Le développement de la technologie financière repose sur la confiance entre inconnus, explique-t-il, qu'il s'agisse d'acheter en ligne un objet qu'on n'a pas vu où de prêter de l'argent à quelqu'un. La confiance n'était pas très répandue après la Révolution culturelle, à la fin des années 1960 et au début des années 1970, mais « *les jeunes sont plus ouverts* ».

### **Court-circuiter les prêteurs**

Le paiement par mobile a en outre rendu les gens plus à l'aise avec d'autres innovations comme le prêt de particulier à particulier, les fonds de placements monétaires et le prêt à la consommation.

La Chine était un endroit improbable pour cela. C'est en général en piochant dans leurs économies plutôt qu'en empruntant que les chinois réglent leurs gros achats. Mais beaucoup des gens et de petits commerces délaissés par les banques traditionnelles, et les sociétés de fintech ont compris qu'elles avaient là l'occasion de court-circuiter les anciens prêteurs.

Avec le développement du commerce électronique il est devenu pratique d'emprunter pour dépenser. Le site jd.com par exemple vend des produits qu'on peut payer en plusieurs fois rien qu'en tapotant sur son écran. Huabei, (« Dépensez ! »), le service de crédit intégré aux sites de commerce en ligne d'Alibaba, vous promet de « *acheter, acheter, acheter même sans avoir d'argent sur votre compte* ». Il prête de 500 à 50000 yuans, remboursables en versements échelonnés pouvant être espacés d'un an. Comme les autres prêteurs, Huabei constate que ses plus jeunes clients font plus souvent que les autres de petits achats à crédit, ce qui permet de supposer que l'achat à crédit est leur mode de gestion des dépenses par défaut.

Les autorités chinoises s'inquiètent de cette tendance. Elles répriment, avec les sociétés concernées, les prêts opportunistes et ceux à taux d'intérêt élevés.

Devant la rapidité avec laquelle la fintech s'est ancrée en Chine, clients investisseurs et entrepreneurs se demandent si ces outils ne pourraient pas avoir le même succès hors de Chine. Pony Ma le PDG de Tencent a déclaré [début 2018] qu'il était « *très difficile* » de trouver des systèmes de paiement à l'étranger. « *Nous avons exploré plusieurs marchés et constaté que la Chine était très avancée à cet égard.* »

Tencent et Ant Financial s'entendent à l'international en suivant les touristes chinois à l'étranger. WeChat Pay commence à mettre au point des partenariats avec certains centres commerciaux de Paris et de l'île d'Hokkaido, au Japon. Il a demandé une autorisation pour opérer en Malaisie, « *mais quand nous l'avons obtenue nous avons constaté que les infrastructures de base n'existaient pas* », confie M Ma. Ant Financial et Tencent ont mis des années à établir des liens avec les centaines de banques chinoises qui permettent à leurs services de fonctionner.

### **Question de confiance**

« *Le marché chinois est très différent des autres marchés* », explique Christophe Uzureau, chargé de la recherche chez Gartner, une société d'analyse de marché. « *Dans la plupart des pays, le consommateur fait plus confiance aux banques qu'aux autres fournisseurs. En Chine, AliPay et WeChat jouissent d'une meilleure reconnaissance de marque* ».

Quoi qu'il en soit, la technologie financière chinoise est un modèle séduisant pour les entreprises

étrangères, confie Cliff Sheng, codirecteur pour la Chine des services financiers du cabinet Oliver Wyman. « *Certaines idées de fintech nées en Chine seront probablement copiées en Occident, par exemple l'assurance 'retard d'avion'... La Chine devient peu à peu un centre d'innovation en la matière.* »

Cette révolution laisse une grande question sans réponse : comment les autorités chargées de la protection des données personnelles du monde entier réagiront-elles au développement de sociétés capables de suivre toutes les décisions commerciales prises par une personne, comme c'est déjà le cas en Chine ?

Certains consommateurs s'interrogent aussi. « *Quand on songe au nombre de chinois qui paient leurs courses, leurs repas quotidiens et leurs divertissements par smartphone, cette accumulation de données dépasse l'entendement* », déclare Mme Cai. Cependant elle a beau s'inquiéter pour sa vie privée, le paiement par mobile est trop pratique pour qu'elle y renonce.

Elle se demande quand même où tout cela va mener : « *Sommes-nous en train d'édifier une société futuriste ou une prison ? Je ne saurais le dire.* »

## **QUESTION**

En vous appuyant sur l'article de presse ci-dessus et vos connaissances personnelles, vous donnerez votre opinion sur la différence d'adoption, engouement ou résistance, d'un tel système transactionnel en France par rapport à la Chine ? (300 mots environ).